

**T
K
M**

PIANO

SEVERIN

VON ECKARDSTEIN

ENSEMBLE ENSCÈNE

26.05.18

**DEBUSSY
CASADESUS
RAVEL
DUPONT
FRANCE 1900**

FRANCE 1900

SAMEDI – 20H

Durée: 1h25

DEBUSSY (1862-1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune

(1892-1894)

(transcription pour piano:

V. Gryaznov)

CASADESUS (1899-1972)

Quatre Préludes op.5

N° 2, 3, 9 et 16 (1924)

RAVEL (1875-1937)

Gaspard de la Nuit (1908)

Ondine

Le Gibet

Scarbo

Pause

DUPONT (1878-1914)

La Maison dans les dunes

(1907-1909)

Dans les dunes par un clair matin

Voiles sur l'eau

La maison du souvenir

Mon frère, le Vent et ma sœur la Pluie

Mélancolie du bonheur

Le soleil se joue dans les vagues

Le soir dans les pins

Le bruissement de la mer, la nuit

Clair d'étoiles

Houles

Severin Von Eckardstein

Piano

Ce concert est enregistré
par la RTS-Espace 2

DEBUSSY

L'œuvre est considérée comme le point de départ de la musique « moderne ». Écrit entre 1892 et 1894 (en pleine composition de *Pelléas et Mélisande*) sur un poème de Stéphane Mallarmé, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy connaît la gloire dès sa création à Paris le 22 décembre 1894 par l'orchestre de la Société nationale de musique, sous la direction du chef vaudois Gustave Doret (alors premier chef des concerts du Château d'Harcourt et appelé dès 1904 à diriger l'orchestre de l'Opéra-Comique). Elle montre des signes clairs d'une volonté d'affranchissement tant de l'harmonie traditionnelle (diatonique) que du carcan de la forme métrique. « La musique de Debussy abandonne le mode narratif et, avec lui, l'enchaînement cohérent projeté par l'esprit conscient », note Paul Griffiths dans sa *Brève histoire de la musique moderne* (Fayard 1978). « Ses images évocatrices et ses mouvements elliptiques suggèrent davantage la sphère de l'imagination libre et du rêve. » Debussy lui-même confirme cette intuition en écrivant que le *Prélude* est « une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt les décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves du Faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au sommeil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. »

Pianiste russe de 36 ans, Vyacheslav **Gryaznov** est l'auteur de nombreuses transcriptions – pour son instrument mais également pour d'autres formations –, éditées pour la plupart chez Schott. Pour piano seul, outre le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, on lui doit des relectures de l'Adagietto de la *Cinquième symphonie* de Mahler, de *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski et de plusieurs pages de Rachmaninov.

CASADESUS

Se rappelle-t-on que derrière l'immense pianiste Robert Casadesus, incarnation de ce « bon goût » à la française si difficile à décrire, se cachait un créateur extrêmement prolifique, auteur de nombreuses pages pour son instrument mais également de sept symphonies et d'une dizaine de concertos ? La lecture de quelques-uns de ses *24 Préludes op. 5* est l'occasion de s'en souvenir.

Robert Casadesus voit le jour en 1899 à Paris – la même année que Francis Poulenc. Elève de Louis-Joseph Diémer au Conservatoire (le professeur d'Alfred Cortot et d'Yves Nat), il décroche son Premier prix en 1913. Le violoniste Lucien Capet exerce ensuite une grande influence sur son développement artistique : deux de ses oncles, Henri et Marcel, sont membres de son célèbre ensemble, et il découvre avec eux les quatuors de Beethoven, qu'il finit par connaître par cœur sans les avoir jamais joués. Il se marie en 1921 avec la pianiste Gaby L'Hôte, qui devient l'une de ses partenaires privilégiées à la scène et lui donne trois enfants, dont l'un deviendra un excellent pianiste à son tour (Jean, décédé tragiquement en 1972, la même année que son père). 1922 marque une nouvelle rencontre décisive : celle de Maurice Ravel, dont Casadesus enregistre nombre d'œuvres sur rouleaux et avec qui il part en tournée à travers toute la France, ainsi qu'en Espagne et en Angleterre. Il sera le premier artiste en 1951 à enregistrer l'intégrale de son œuvre pour piano (sur 3 LPs pour Columbia) et sa femme Gaby en réalisera l'édition pour Schirmer dans les dernières années de sa vie.

Robert Casadesus intègre en 1935 le corps enseignant du Conservatoire américain de Fontainebleau, fondé quatorze ans plus tôt par le chef d'orchestre Walter Damrosch (directeur artistique du New York Philharmonic) et le compositeur Francis Casadesus, à l'instigation du général Pershing, dont les troupes sont alors stationnées dans la région. Animée par Nadia Boulanger (qui s'y investira corps et âme jusqu'à sa mort en 1979), l'école déménage aux États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale, suivant ainsi la famille Casadesus, qui s'est installée à Princeton, dans le New Jersey, où elle a comme voisin un certain... Albert Einstein. Violoniste amateur, le scientifique partage à l'occasion quelques sonates de Mozart avec le grand Robert ! De retour en France en 1946, le musicien poursuit son engagement comme pédagogue et comme soliste, mais également son intense activité créatrice, qui connaît son épilogue en 1970 avec sa *Septième symphonie*, hommage au peuple d'Israël et dédiée à l'un de ses plus fidèles partenaires, le chef George Szell.

RAVEL

Comme son titre le laisse deviner, *Gaspard de la Nuit* n'est pas l'œuvre la plus joyeuse que Ravel ait écrite. Sombre et doublée d'une difficulté extrême, elle est l'une des pages les plus craintes et par là même les plus magnétiques de son auteur. Son origine remonte à la lecture par Ravel de poèmes en prose d'Aloysius Bertrand extraits d'un recueil paru en 1842 et baptisé *Gaspard de la Nuit, Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot*. Bertrand y livre une vision pittoresque et fantastique du Moyen Âge, qui plaît instantanément au compositeur. Les trois poèmes retenus sont le reflet de l'état d'esprit dans lequel se trouve alors Ravel, qui vient de perdre son père. *Ondine*, dédié au pianiste Harold Bauer, évoque la rencontre entre une nymphe aquatique et un humain; hommage au critique du *Mercur de France* Jean Marnold, *Le Gibet* retrace les dernières impressions d'un pendu au coucher du soleil; *Scarbo*, enfin, dédié à un autre défenseur de la musique de Ravel, Rudolph Ganz, fait le portrait d'un petit gnome facétieux chargé d'apporter de funestes présages au dormeur.

Rudolph Ganz? Pianiste et compositeur américain d'origine zurichoise, né en 1877 et mort en 1972, il se forme à Lausanne chez son oncle Carl Eschmann-Dumur et chez Charles Blanchet (pour la composition), à Strasbourg chez Fritz Blumer, ainsi qu'à Berlin chez Ferruccio Busoni et Heinrich Urban – où il épouse en 1900 la soprano américaine Mary Forrest. Soliste réputé, il fait ses débuts outre-Atlantique au tournant du siècle, faisant notamment découvrir la nouvelle musique française au public américain. De 1921 à 1927, il dirige l'Orchestre de St. Louis et succède à Ernest Schelling en 1938 à la tête des *Young People's Concerts* de l'Orchestre philharmonique de New York. En 1927, il est appelé à la vice-présidence du Chicago Musical College de la Roosevelt University, dont il a déjà dirigé le département de piano de 1900 à 1905. Il en sera président de 1933 à 1954. Témoin de son aura, on baptise « The Rudolph Ganz Recital Hall » la nouvelle salle de musique de chambre de l'Auditorium Building de Chicago à l'occasion de son 80^e anniversaire en 1957. Il est aussi – à la mode américaine – l'emblème de nombreuses fabriques d'instruments. Malgré une carrière centrée sur les Etats-Unis, il gardera toujours contact avec son pays d'origine et les amis musiciens de sa jeunesse – Emile-Robert Blanchet et Ernest Schelling en tête –, et n'hésitera pas à traverser l'Atlantique en 1961 pour venir participer aux célébrations du centenaire du Conservatoire de Lausanne... soixante-sept ans après les épreuves finales de sa virtuosité!

DUPONT

Sait-on encore qui était Gabriel Dupont, cet enfant du Nord mort à 36 ans à la tête d'une œuvre subtile et délicate, mélancolique comme peut l'être un malade chronique, solitaire au milieu de ses médicaments? Severin Von Eckardstein a bien raison de nous rafraîchir la mémoire, en nous offrant la visite de sa *Maison dans les dunes...*

Gabriel Dupont voit le jour en 1878 à Caen, dans le Calvados. C'est son père Achille, enseignant et organiste, qui lui donne ses premières leçons de musique. Il intègre ensuite le Conservatoire de Paris, où il bénéficie de l'enseignement de Jules Massenet (pour la composition) et de Charles-Marie Widor (pour l'orgue). En 1901, il décroche un second prix de Rome, derrière André Caplet mais devant... Maurice Ravel! Il connaît plusieurs succès à l'opéra, notamment avec *La Cabrera*, qui est vivement applaudie à la Scala de Milan et à l'Opéra-Comique. Mais c'est sans doute dans son œuvre pour piano qu'il donne le meilleur de lui-même, portée par deux grands cycles aux accents ouvertement autobiographiques: *Les Heures dolentes* – 14 pièces en forme d'observations de son environnement par un malade alité – et *La Maison dans les dunes*. Écrit en 1910 et créé le 3 juin de la même année salle Pleyel par Maurice Dumesnil dans le cadre des Concerts Dandelot, ce second cycle évoque en dix épisodes la convalescence du musicien à Arcachon, sur la côte Atlantique. L'esprit est davantage à l'optimisme que dans le premier – l'espoir de la guérison... qui s'éteindra malheureusement au soir du 1^{er} août 1914, vaincu par la tuberculose alors que la France et le monde sont en train de basculer dans la guerre. Mais l'esprit demeure, immortel grâce à la musique et à ce magnifique épigraphe inscrit «à la porte de sa *Maison dans les dunes*» (comme le dit si bien Vladimir Jankélévitch, admirateur inconditionnel de Gabriel Dupont): «Seul avec le ciel clair et avec la mer libre».

BIOGRAPHIE

SEVERIN VON ECKARDSTEIN – PIANO

Il s'initie au piano à l'âge de six ans avant d'intégrer la classe de jeunes talents de Barbara Szczepanska à l'École Robert Schumann de Düsseldorf. Parallèlement à ses études scolaires, il poursuit sa formation pianistique à Hanovre pour ensuite se rendre à Salzbourg et se perfectionner auprès de Karl-Heinz Kammerling. Une fois son diplôme d'études supérieures en poche, il intègre le Performing Arts College de Berlin pour suivre les cours de Klaus Hellwig et se présente à de nombreux concours, nationaux et internationaux.

En 2000, il reçoit à la fois le 3^e Prix et le Prix spécial de la meilleure interprétation de musique contemporaine au Festival international de Piano de Leeds. Durant cette finale, Severin von Eckardstein a l'immense privilège de jouer avec l'Orchestre symphonique de Birmingham sous la direction de Sir Simon Rattle. Ce concert au succès phénoménal est déterminant pour le jeune pianiste ; tous les critiques présents le proclament unanimement vainqueur. Et, suprême consécration, il obtient en juin 2003 le 1^{er} Prix du prestigieux Concours international Reine Élisabeth de Belgique, à Bruxelles.

Il a obtenu des bourses de plusieurs fondations et associations, notamment l'Association Mozart et la Fondation des études du peuple allemand. En 2002, il a obtenu le Prix d'encouragement européen de la culture à Berlin et en 2003 le prix ECHO classique.

Severin von Eckardstein se produit dans le monde entier, en solo ou avec orchestre. Il a collaboré avec l'English Chamber Orchestra, le BBC Philharmonic Orchestra, l'Academy of St. Martin in the Fields. Il a notamment donné des concerts très remarquables à Berlin, Munich, Moscou, Londres, New York, Miami, Amsterdam, Tokyo et Séoul. On peut également l'entendre régulièrement dans des festivals, comme au Festival de piano de la Ruhr, à Aldeburgh/Angleterre, au Festival Gilmore à Michigan/USA et au célèbre Festival de La Roque d'Anthéron, France.

Invité à plusieurs reprises de la série « Meesterpianisten » au Concertgebouw d'Amsterdam, Severin von Eckardstein a fait l'ouverture du concert du jubilé des 25 ans. Ses CD, consacrés entre autres aux œuvres de Medtner, Scriabine, Messiaen-Janáček et Schubert ont été très bien accueillis. Par ailleurs, son nouveau CD comprenant des œuvres de Debussy et de Dupont vient de paraître.

VOS PROCHAINS

RENDEZ-VOUS

SAISON 17–18

29.05.18

BRAHMS, SCHUBERT

Piano : Ran Jia

01.06.18

BOULEZ

Cédric Pescia et l'Ensemble 21

07.06.18

PRÉSENTATION DE SAISON 18-19

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

ÉVÈNEMENT SAISON 18-19

24.10–18.11.18

THÉÂTRE DU SOLEIL

ARIANE MNOUCHKINE

UNE CHAMBRE EN INDE

Réservez vos places sur : lesoleil-lausanne.ch

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie : +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.